

L'artisan ébéniste ne fait pas du meuble jetable

Face à la concurrence du bon marché industriel, les ébénistes créateurs contemporains de Bretagne veulent se faire valoir. Ils exposent à Vannes.

La petite table basse de Gildas Dréano s'inspire nettement de l'architecture arabe, avec son plateau aux allures de moucharabieh. Une création originale. « **Quinze jours de boulot** », lâche, tout sourire, l'ébéniste installé à Séné, à proximité de Vannes. Ravi d'avoir livré dans les délais impartis le produit de sa partition libre, Dréano le présente à l'exposition de mobilier contemporain que l'Association des ébénistes créateurs de Bretagne organise dans le chef-lieu du Morbihan (1). L'occasion pour ces professionnels de valoriser leur travail dans un contexte économique peu favorable. Impossible de lutter contre Ikéa et le mobilier d'importation bon marché.

« **L'ébénisterie se porte plutôt mal. Pourtant, on dispose d'un savoir-faire indiscutable. Sans prétendre lutter avec les mêmes armes que le secteur industriel, on est convaincu qu'une niche existe pour des créations contemporaines haut de gamme** », estime Yves Brand'honneur, président de l'Association des ébénistes née en 2004. Sacrée pohture, cet artisan de Saint-Armel, en Ille-et-Vilaine : un Mof (meilleur ouvrier de France) distingué par ses pairs, il y a bien des années, quand le métier ne s'inquiétait pas pour son avenir.

Pièces uniques trop rares

Combien compte-t-on d'ébénistes aujourd'hui en Bretagne ? Peut-être quatre cents. Mais la plupart reconvertis dans l'agencement



Gildas Dréano (à gauche) présente sa table de salon. À droite, le président de l'Association des ébénistes créateurs contemporains bretons, Yves Brand'honneur.

de magasins et la restauration de meubles. « **Alors que nous, c'est la création contemporaine qui nous passionne. Sur ce créneau-là, commente Gildas Dréano, nous sommes moins de cinquante.** »

L'exposition de Vannes veut capter l'attention d'un large public en affichant la palette des compétences de ces manuels aux doigts d'or, « **frustrés de ne pas être plus**

souvent à l'origine de pièces uniques ou de séries limitées. » Parfois, par bonheur, un client leur laisse carte blanche. Une sacrée liberté par rapport au travail formaté subi par les salariés des usines d'ameublement. Là où se fabriquent « **des meubles jetables, alors que nous, nous réalisons des meubles durables.** » Formule choc, passée au rabot par Yves

Brand'honneur, très désireux de voir le métier rajeunir et donc impatient de voir pointer le nez d'une relève qui se fait attendre.

Alain GUELLEC.

(1) Exposition au château de l'Hermine, 8, rue Porte Poterne à Vannes, de 10 h à 19 h, du 24 octobre au 2 novembre.